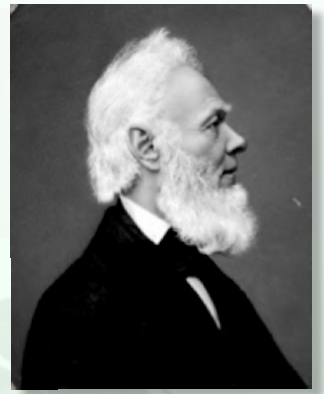


Léonard SCHWARTZ

1802, Mulhouse - 1885, Mulhouse

Chimiste



Repères familiaux

Fils de Jean-Henri Schwartz (1777-1842), indienneur et Rosine Risler (1777-1856)

Epouse : Judith Thierry-Mieg (1811-1873)

Mariage en 1833

Enfants :

Laure (1836-1852)

Emma (1838-1911) ∞ Alfred Koechlin

Oscar (1847-1915) ∞ Eugénie Koechlin

Éléments biographiques

Le deuxième fils de Jean-Henri Schwartz et de Rosine Risler a appris la chimie de 1820 à 1822 auprès de Louis-Jacques Thénard à Paris. Puis il fit ses débuts dans l'industrie chez Schlumberger-Grosjean & Cie, sous la direction de son frère aîné Édouard.

En 1826, il fut l'un des membres fondateurs de la SIM et devint le premier secrétaire du comité de Chimie. En 1828, on lui proposa d'organiser et de diriger une manufacture de toiles peintes dans les environs de Moscou.

Malgré son succès, il fut contraint de revenir à Mulhouse en 1832 pour des raisons de santé. Il épousa le 5 septembre 1833 à Mulhouse, Judith Thierry-Mieg et s'établit à son compte tout en étudiant le rôle fixateur de la vapeur d'eau dans l'impression sur tissus.

Sa santé préoccupante l'obligea à réduire ses responsabilités. Il entra alors successivement comme chimiste dans les fabriques de toiles peintes J.-J. Zurcher & Cie et Isaac Schlumberger & Cie où il resta plusieurs années.

En 1843, il déposa un brevet pour la production de garanceux et il l'exploita en association avec Thierry-Mieg & Cie. Puis il s'associa avec Edouard Thierry-Mieg qui poursuivit seul la fabrication à partir de 1852.

Adjoint au maire de Mulhouse de 1843 à 1849, il mit en place des salles d'asile et s'occupa particulièrement de l'Asile agricole de Cernay.